

CONGRES AFSP AIX 2015

ST 21. Adoption, organisation et diffusion des primaires ouvertes. Une approche comparée.

Clémentine Fauconnier, Sciences po Paris (CERI/FNSP), ATER au collège universitaire français de Moscou. klimintine@gmail.com

*

Titre : Des primaires dans un système non-compétitif ? Usages et effets de la mise en concurrence entre les candidats du parti Russie Unie

INTRODUCTION

« Russie unie est comme Pinocchio : il essaie de devenir réel mais il ne le peut pas. Il essaie de devenir un acteur politique mais finalement nous savons tous qu'il n'y a qu'un acteur politique : Poutine¹ »

Lors du vaste mouvement de protestation qui a suivi les élections législatives de décembre 2011, les manifestants désignaient le parti Russie unie, majoritaire à la chambre basse du Parlement russe depuis 2003² et à nouveau vainqueur des élections, comme « le parti des escrocs et des voleurs » (*Partia joulikov i vorov*)³. Ils le présentaient à cette occasion comme le rouage central d'un système politique reposant sur la corruption et la fraude électorale. En comparant Russie unie à Pinocchio, l'homme politique russe qui s'exprime ici n'ajoute pas à la liste des critiques émises à l'encontre du parti une éventuelle propension au mensonge mais plutôt son caractère artificiel, voire virtuel.

La situation de Russie unie dans le paysage politique peut, en effet, sembler paradoxale. Dominant à tous les échelons du pouvoir depuis une décennie, le parti demeure néanmoins un instrument entre les mains des dirigeants de l'exécutif, sans réelle autonomie ou influence. Dans le système présidentieliste qu'est la Russie postsoviétique, le Parlement n'a qu'une marge de manœuvre limitée tandis que les membres du gouvernement, désignés par le Premier ministre lui-même nommé par le Président, demeurent majoritairement apolitiques. Créé pour soutenir Vladimir Poutine, le lien entre ce dernier et Russie unie est aussi fort qu'asymétrique puisqu'il n'en a jamais été membre. A cette absence d'influence politique s'ajoute une faiblesse interne, organisationnelle. Fort officiellement de 2 millions d'adhérents, Russie unie est peu ancré dans la société russe et compte très peu de militants.

Pourtant depuis le milieu des années 2000, les représentants du parti ont multiplié les procédures pour renforcer le rôle du parti dans la vie politique russe. Ils ont notamment mis en

¹ Un homme politique russe cité dans WILSON Andrew, « *Political Technology* »: *Why is It Alive and Flourishing in the Former USSR ?* », *Open Democracy*, 17 juin 2011, en ligne : <http://www.opendemocracy.net/od-russia/andrew-wilson/political-technology-why-is-it-alive-and-flourishing-in-former-ussr> (consulté le 02/05/13).

² Voir la chronologie en annexe.

³ L'expression est de l'opposant Alexeï Navalny, avocat et blogueur, très actif durant la mobilisation de l'hiver 2011-2012.

place et développé, à partir de 2007, des procédures de recrutement des candidats aux fonctions électives, désignées par le terme générique de « primaires » (*praïmeriz*). Si le choix du terme comme sa transposition dans la langue russe afin de rester au plus près de la prononciation en anglais font clairement référence aux primaires américaines, le déroulement comme les enjeux de ces votes internes s'en distinguent cependant fortement. Tout d'abord ces opérations ne concernent pas la désignation du candidat du parti à l'élection présidentielle mais l'ensemble des autres candidats aux fonctions électives : députés à l'assemblée, députés régionaux et gouverneurs de région⁴. Surtout, leurs résultats ne sont que partiellement pris en compte lors de l'établissement des listes électorales au profit de candidats imposés parfois directement par le Kremlin⁵ et sans liens préalables avec le parti.

Selon le politiste Darrell Slider, le contournement de ces procédures permet aux dirigeants du pouvoir exécutif central de maintenir le parti sous leur contrôle en entravant tout développement interne qui permettrait à Russie unie de gagner en autonomie et en autorité dans le paysage politique à leur détriment⁶. L'énigme de la mise en place elle-même de ces opérations, des motivations qui conduisent différents acteurs à s'y investir, de leurs effets dans la vie interne du parti et plus généralement dans le paysage politique russe reste cependant entière. Alors que le contrôle étroit opéré par l'Etat dépossède Russie unie de ses principales prérogatives dans le processus de recrutement des élus, comment se fait-il que les procédures visant à renforcer son rôle dans la production des idées politiques et le recrutement des élus se multiplient?

Un tel questionnement implique de considérer comme insatisfaisante la réponse selon laquelle la dissociation manifeste entre les objectifs affichés par ces opérations et leur déroulement réel les réduirait à des « imitations⁷ » conduites exclusivement par le haut et exécutées par des individus qui agiraient en toute connaissance de cause comme des comédiens. Elle conduit à l'inverse à voir dans ces opérations le résultat d'un processus de fabrication partisane spécifique dont les modalités de contribuer à la réflexion comparative menée sur la diffusion des primaires observée actuellement en Europe occidentale ou encore en Amérique latine. La généralisation du terme de primaires et de pratiques de votes internes, semi-ouverts et ouverts, durant la même période dans différents partis en Europe et en Amérique latine se prête particulièrement bien à une réflexion sur les similitudes et les différences que l'on peut constater entre un système non-compétitif comme la Russie et une démocratie occidentale comme la France.

En France, l'importation et les réappropriations des primaires ont suscité des réactions généralement négatives de la part des politistes. La principale critique vise le caractère trompeur de ces opérations. Ainsi, le choix et la banalisation du terme lui-même fait naître,

⁴ Kremlin signifie « forteresse » en russe. Par métonymie, « le Kremlin », sous-entendu « le Kremlin de Moscou » où résident les dirigeants soviétiques, désigne le centre du pouvoir politique en Russie. En dépit du caractère opaque de la vie politique russe qui rend difficile l'appréhension des acteurs et des modalités de la décision politique, l'administration Présidentielle apparaît comme le principal lieu de gouvernement de la Russie. Jean-Robert Raviot parle de « Kremlinocentrisme » pour évoquer la concentration des principaux leviers de pouvoir dans la résidence du Président russe où travaille également l'administration Présidentielle. RAVIOT Jean-Robert, *Qui dirige la Russie?*, Paris, Lignes de repères, 2007, pp.15-31.

⁵ La Russie est un Etat fédéral composé de 83 entités fédérées, appelées « Sujets de la Fédération » et plus couramment « régions ». Le terme d' « exécutif central » désigne le pouvoir fédéral par opposition aux exécutifs régionaux.

⁶ SLIDER Darrell, "How United is United Russia? Regional Source of Intra-party Conflict", *Journal of Communist Studies and Transition Politics*, Vol.26 : n°2, juin 2010, pp.272.

⁷ GOLOSOV Grigori, *Demokratia v Rossii: instrouktsia po sborke* [La démocratie en Russie, instructions pour l'assemblage], Saint Pétersbourg, BKHV-Peterbourg, 2012, p.68.

selon Daniel-Louis Seiler⁸, l'illusion d'une équivalence entre les primaires américaines et les différentes procédures de vote dans les partis français en évacuant les différences dans leurs enjeux et leurs modalités. La présentation de ces opérations comme une réponse à une forme de désenchantement démocratique et une étape supplémentaire dans la démocratisation des organisations partisans laissent dans l'ombre les importantes remises en cause qu'elles occasionnent, en contribuant notamment à délégitimer les anciens mécanismes de production partisane des candidatures au profit d'une démocratie d'opinion, personnalisée, individualisée, postmoderne et médiatique⁹. Comme le note Michel Hastings, le mot lui-même de « primaires » est porteur d'un imaginaire démocratique très fort, si bien qu'il constitue un argument de légitimation aussi fort qu'éclipse ou rend difficile la réflexion sur les modalités concrètes de ces opérations, les stratégies qui les sous-tendent ainsi que leurs effets¹⁰. Les primaires à la française permettent à la fois de penser les transformations importantes que connaissent les organisations partisans, puisque les auteurs insistent à chaque fois sur le fait que de telles opérations rompent avec la culture du parti concerné et plus généralement les différents changements qui affectent le fonctionnement des démocraties représentatives. Tous soulignent à la fois les croyances associées aux primaires ainsi que l'écart entre leurs objectifs proclamés et leurs effets sur la sélection des candidats et les modes de production des candidatures.

Toute recherche menée sur un terrain « exotique » pour reprendre le terme d'Olivier Dabène, Vincent Geisser et Gilles Massardier¹¹, invite l'enquêteur à un retour réflexif sur la culture et le système politique dont il est issu ainsi que sur ses propres croyances et prénotions. En particulier les détours par les terrains d'enquête non-occidentaux amènent inévitablement à s'interroger en creux sur les transformations des démocraties occidentales¹². L'importation, la réappropriation du terme de « primaires » et du principe du vote interne en amont de la sélection des candidats aux fonctions électives dans un système où les représentants du pouvoir ne connaissent de défaite aux élections sans que celle-ci ne s'accompagne d'une crise institutionnelle pose de façon accrue la question des enjeux qui se cristallisent autour de la mise en place de Primaires. L'analyse de ces primaires à la russe, permettent d'envisager les modalités d'exportation et de diffusion des primaires en dehors du contexte américain, la façon dont elles participent de la transformation du rôle des organisations partisans dans la sélection du personnel politique et *in fine* de leur place dans les systèmes politiques concernés.

C'est dans le contexte d'une interrogation sur la place du parti majoritaire présidentiel vis à vis des dirigeants de l'exécutif qu'émerge l'initiative de la mise en place de primaires au sein de Russie unie (I). Si l'organisation systématique d'un vote interne aurait pu octroyer un rôle accru au parti dans la sélection du personnel politique, le système de primaires finalement adopté ainsi que leur déroulement s'accompagne au contraire d'un renforcement du contrôle du pouvoir exécutif sur le parti (II). En 2011, l'ouverture de primaires à des candidats non-membres de Russie unie constitue une étape supplémentaire

⁸ SEILER Daniel-Louis, « Primaires, vous avez dit primaires ? », *Revue du droit public et de la science politique en France et à l'Étranger*, n° 2, mars 2007, p. 567.

⁹ Rémi Lefebvre montre par exemple l'enjeu revêtu par la qualification des primaires au sein du PS : « concurrentielles, compétitives, de légitimation, de ratification, de confirmation », selon les acteurs concernés. LEFEBVRE Rémi, *Les primaires socialistes : la fin du parti militant*, Paris : Raisons d'agir, 2011, pp.77-78.

¹⁰ HASTINGS Michel, « Primaires et nouvel imaginaire démocratique », *Revue du droit public et de la science politique en France et à l'Étranger*, n° 2, mars 2007, p.551.

¹¹ DABENE Olivier, GEISSER Vincent, GILLES MASSARDIER (dir.), *Autoritarismes démocratiques et démocraties autoritaires au XXIe siècle : convergences Nord-Sud. Melanges offerts à Michel Camau*, Paris, La Découverte, 2008, p.9.

¹² HIBOU Béatrice, *Anatomie politique de la domination*, Paris : la Découverte, 2011, pp.241-245.

dans l'affaiblissement du parti et invite à poser la question des usages politiques et sociaux de la participation aux votes internes pour les candidats à ces opérations (III).

I DES PRIMAIRES POUR CONTROLER LE RECRUTEMENT DES ELUS

Quels sont les enjeux de l'organisation de primaires pour un parti comme Russie Unie qui, en raison de caractère non-compétitif du système politique russe, ne participe pas aux élections à égalité avec l'opposition et voit sa victoire quasi assurée à chaque scrutin ?

1) *L'enjeu de la centralisation de l'organisation*

Créé en 2001 pour soutenir Vladimir Poutine, élu Président pour la première fois l'année précédente, Russie unie gagne plus des deux tiers des sièges à la chambre basse du Parlement russe, la Douma, deux ans plus tard. C'est la première fois dans la courte histoire de la Russie postsoviétique qu'une majorité claire se dégage à l'issue des élections législatives, qui plus est en faveur du chef de l'exécutif. Cette majorité est cependant fragile et les dirigeants moscovites peinent à contrôler le recrutement des élus aussi bien pour les élections législatives de décembre 2003 que pour les élections régionales qui suivent¹³. L'objectif d'implanter rapidement le parti dans l'ensemble des régions russes afin de garantir sa victoire aux élections législatives a, en effet, eu pour conséquence la décentralisation par défaut de l'organisation, dont les antennes régionales sont dans la majorité des cas contrôlées par le Gouverneur de la région concernée. Héritage des années 90, la mobilisation des dirigeants des exécutifs régionaux joue un rôle clé dans l'issue des élections – nationales ou régionales – qui se déroulent dans le Sujet de la Fédération qu'ils dirigent¹⁴, mobilisation qu'ils négocient en échange de l'imposition de leurs propres candidats aux fonctions électives concernées. En faisant de la conquête des mandats électifs une priorité, les dirigeants fédéraux du parti ont alors fait d'importantes concessions au début des années 2000 en soutenant ceux qui ont le plus de chances de gagner plutôt que de chercher à imposer leurs propres candidats.

La question de l'organisation des primaires émerge dans la perspective des élections législatives de 2007, qui se déroulent pour la première fois au scrutin proportionnel intégral¹⁵. Cette réforme intervient dans un contexte général de centralisation politique dont l'une des principales mesures a été, dès 2004, le remplacement de l'élection au suffrage universel des gouverneurs par un système selon lequel ceux-ci sont élus par les parlements régionaux sur proposition du Président. Vladimir Poutine lui-même justifie la modification du mode de scrutin des députés à la Douma par la nécessité d'assurer leur indépendance vis à vis des élites régionales. Lors de sa conférence de presse annuelle de 2004, le Président russe précise que c'est dans un souci d'« équilibrer le système politique du pays » qu'il a soutenu le passage au scrutin proportionnel intégral à la Douma, afin de garantir une plus grande autonomie de la branche législative. A cette occasion, il vise à nouveau en particulier les administrations régionales :

¹³ Pour les élections dans les Parlements régionaux, chaque Sujet de la Fédération a son propre calendrier, si bien que des élections régionales partielles ont lieu tous les ans. La victoire de Russie unie à ces élections est à partir de 2003 quasi-systématique.

¹⁴ KRYSHANOVSKAÏA Olga, « Administrativny ressource. Èto glavnoïe, tchto neobkhodimo dlia pobedy », [La ressource administrative : le plus important pour gagner], *Obchtchaïa gazeta*, 18 novembre 1999.

¹⁵ De 1993 à 2003 compris, les 450 députés à la Douma sont élus au scrutin mixte : 225 sont désignés au scrutin majoritaire à un tour en circonscription territoriale, 225 sont désignés au scrutin proportionnel de liste en circonscription fédérale unique avec le seuil de représentativité fixé à 5%. A partir des élections législatives de 2007, les députés à la Douma sont élus au scrutin proportionnel intégral avec le seuil de représentativité fixé à 7%.

« Ce n'est un secret pour personne que ceux qui sont candidats au scrutin majoritaire dans les circonscriptions territoriales ne peuvent être élus de façon autonome sans le soutien soit de clans économiques, soit du gouverneur. Tout le monde le sait¹⁶ ».

Le passage d'un système de scrutin mixte à proportionnel se présente donc comme l'occasion pour les instances fédérales de Russie unie de centraliser et rationaliser le processus de recrutement des candidats.

La question des primaires fait l'objet d'une première réflexion systématique en avril 2007, huit mois avant les élections législatives, à l'occasion d'une réunion du think-tank officiel de Russie unie : le Centre de la Politique Social-Conservatrice¹⁷. Constatant que le terme a pris des acceptions très diverses jusqu'à perdre en grande partie son sens initial, les auteurs du texte proposent de définir « la signification effective et le potentiel positif des primaires ». Pour cela ils répertorient les différentes élections primaires mises en œuvre dans le monde, en soulignant à chaque fois leurs avantages et leurs inconvénients, avant de conclure que la meilleure solution pour les élections législatives à venir seraient « des primaires semi-fermées et médiatisées, qui permettraient de mener une campagne plus longue, de garantir que les élections soient quotidiennement à l'ordre du jour dans les médias, de consolider l'électorat déjà acquis mais aussi de l'élargir en attirant les indécis et enfin d'assurer la loyauté des élites ».

L'accent est alors mis presque exclusivement sur la façon dont les primaires peuvent permettre de mobiliser et d'intéresser les électeurs sans que soit évoquée l'incidence d'un vote préliminaire sur le choix définitif des candidats. De même, les participants aux différentes discussions concernant l'organisation des primaires évitent soigneusement la question de la désignation du candidat à la présidentielle. Sachant d'autant plus que la Constitution interdit au Président sortant d'effectuer un troisième mandat consécutif la question du candidat de Russie unie aux élections présidentielles de mars 2008, qui suivent donc de près les législatives de 2007 se pose de façon particulièrement accrue.

2) La dissociation entre les primaires et l'établissement final des listes

Outre les discours de légitimation qui les accompagnent, les modalités des processus internes de désignation des candidats mis en place dans Russie unie à l'été 2007 distinguent fortement les primaires organisées par Russie unie des modèles étrangers dont les représentants du parti se réclament.

Si avec le changement de mode de scrutin et le passage à la proportionnelle intégrale, Russie unie présente ses candidats à la députation sur une liste unique, cette liste est cependant divisée en différents groupes régionaux correspondant la plupart du temps aux Sujets de la Fédération¹⁸. Une fois le nombre de sièges gagnés par l'organisation établi, la répartition des mandats ne s'effectue pas selon l'ordre des candidats sur la liste – à l'exception des candidats de la partie fédérale, prioritaires – mais selon le score obtenu par les différents groupes régionaux. Ainsi c'est au niveau régional que s'organisent les votes pour les primaires afin de présélectionner les candidats de chaque groupe régional. Pour le

¹⁶ <http://archive.kremlin.ru/text/appears/2004/12/81691.shtml> (dernier accès le 22/07/13).

¹⁷ Et dont le compte-rendu, intitulé «La réserve de cadres : approches et méthodes» est accessible sur le site Internet de l'organisation Et dont le texte est accessible à cette adresse : <http://www.cscp.ru/clauses/52/c/2640/> (consulté le 14/05/08). Précisons que cet exposé a été rédigé par l'Institut National pour le Développement de l'Ideologie Contemporaine (<http://www.nirsi.ru/>).

¹⁸ Selon la loi n°121 du 24 juin 1999 « Sur les élections des députés à la Douma », la liste électorale des candidats à la députation doit être partiellement ou totalement divisée en groupe régionaux – comprenant un ou plusieurs Sujets de la Fédération -.

déroulement même des primaires, les autorités régionales du parti disposent d'une relative marge de manœuvre dans l'organisation du déroulement des primaires. Dans la région de Novgorod par exemple, il n'y a pas eu de vote à proprement parler ni même de compétition entre candidats potentiels. Il s'agissait plutôt pour les dirigeants de l'antenne régionale du parti de proposer aux instances centrales une liste de personnes établie à l'issue de « rencontres » avec les représentants des organes locaux de Russie unie dans la région.

Surtout l'issue du processus de pré-sélection des candidats à la députation montre que les primaires n'ont en effet finalement qu'un caractère de recommandation. Ainsi, la comparaison entre la liste des vainqueurs du vote interne et la liste électorale définitive des candidats présentés à la députation par le parti montre qu'une cinquantaine de candidats ont été ajoutés sur la liste électorale par les instances centrales du parti. A Novgorod par exemple, ce sont finalement deux candidats étrangers à la région, choisis par les instances centrales de Russie unie, qui ont été élus, au détriment des participants et vainqueurs locaux du processus.

La dissociation entre les résultats des primaires et l'établissement final des listes électorales se voit confirmée suite à la décision de généraliser la tenue systématique de primaires avant l'ensemble des élections – fédérales, régionales et locales – dans la branche législative du pouvoir. Ainsi, le règlement des primaires adopté, par le présidium du Conseil général de Russie unie le 7 avril 2010, précise que les primaires ne « constituent pas une procédure de désignation des candidats ou d'établissements de listes de candidats », fonction qui incombe au présidium du conseil général du parti¹⁹. Les instances centrales du parti peuvent ainsi tout à fait ajouter à l'issue des primaires leurs propres candidats, ne pas inclure les gagnants dans la liste électorale définitive ou encore ne pas prendre en compte l'ordre des vainqueurs, c'est-à-dire ne pas prendre les trois premiers mais le quatrième sur la liste des gagnants des primaires.

II CONFORMATION ET HERITAGES : QUELLE LEGITIMATION ?

Dans le contexte de la domination de Russie unie dans le paysage politique russe et, partant, de son rôle prépondérant dans le recrutement des élus à tous les niveaux du pouvoir, on aurait pu supposer que la mise en place de primaires permette la garantie d'une forme de compétition politique qui compense la situation d'inégalité entre les partis politiques au moment des élections. Pourtant le fait que les résultats du vote ne soit que partiellement pris en compte au moment de l'établissement définitif des listes électorales indique qu'il s'agit moins de créer une compétition entre les candidats que de centraliser et de contrôler le recrutement des élus, comme l'indique les discours de légitimation tenus à l'occasion de la mise en place et du développement de ces opérations.

1) Une technique de mise en concurrence ? L'enjeu de la modernisation

A partir du milieu des années 2000 le principal argument de légitimation avancé par les dirigeants russes est que la domination à moyen-long terme de Russie unie garantit la stabilisation politique nécessaire à la modernisation du pays. Cet enjeu de la modernisation accompagne la politique de centralisation politique menée en même temps entre les échelons fédéraux et régionaux du pouvoir et se décline également dans la transformation des structures internes de Russie unie. Celles-ci donnent alors de la mise en place d'une série d'opérations visant à renforcer l'efficacité interne du parti ainsi que de la multiplication des références au modèle de l'entreprise privée pour justifier ces mesures.

L'enjeu de la modernisation interne trouve son application la plus directe dans les processus de recrutement des candidats aux fonctions électives, avec la généralisation des

¹⁹ Article 1.2 et 1.4 du règlement des Primaires, <http://old.rostov.er.ru/index.php?do=static&page=doc07> (consulté le 04/11/13).

primaires pour la désignation des candidats à la députation à tous les niveaux du pouvoir à l'issue du XI^e Congrès du parti le 21 novembre 2009. Le secrétaire du présidium du Conseil suprême de Russie unie, Viatcheslav Volodine, présente alors ces nouvelles dispositions comme le moyen « de choisir les représentants du parti les plus efficaces et donc de rendre le pouvoir lui-même plus efficient²⁰ ». Avec la mise en avant des effets bénéfiques de la concurrence interne sur la qualité des candidats, la présentation que fait Viatcheslav Volodine éloigne l'enjeu de l'organisation de primaires au sein de Russie unie des argumentaires traditionnels en faveur des votes internes. Elles servent ici, en effet, non pas un discours de légitimation qui valorise le rôle accru des militants dans la vie du parti, la confrontation entre différents projets ou la possibilité de faire émerger de nouveaux profils de candidats que relever d'une rhétorique managériale qui permet de souligner l'efficacité du parti.

L'organisation de primaires constitue alors un argument supplémentaire dans la rhétorique modernisatrice adoptée par Russie unie ainsi que les stratégies de distinction vis-à-vis de l'opposition. Le directeur du Comité exécutif central du parti, Andreï Vorobiev souligne ainsi que Russie unie est la « première et pour le moment la seule force politique du pays à conduire des primaires internes²¹ » et ajoute que Russie unie se trouve à « l'avant-garde » en « menant un travail d'auto-perfectionnement » en demandant pourquoi les partis de l'opposition ne suivent pas cet exemple²². Interrogé sur les enjeux des primaires, le directeur du Comité exécutif régional de Russie unie à Novgorod insiste sur la nécessité de créer une concurrence intrapartisanne dans le contexte d'une asymétrie forte entre le parti majoritaire et les oppositions :

« En tant que parti de la majorité, si on ne se bat que contre les opposants ce sera la stagnation. Il faut montrer que nous pouvons sélectionner les meilleurs candidats²³ ».

Les études effectuées sur l'importation de discours et de procédures managériales dans les organisations partisans européennes ont montré la nécessité des usages faits de ces références et notamment la façon dont elles constituent des outils de centralisation des structures partisans et de contrôle de leurs représentants²⁴. La mise en place de procédures visant à faire de Russie unie un instrument de sélection du personnel politique ne vise ainsi pas prioritairement à diversifier les profils des élus, à les rendre plus représentatifs de la société, ou à accroître la compétition entre les courants internes du parti. Elle s'inscrit en revanche dans le prolongement de la rhétorique managériale exposée plus haut selon laquelle la mise en concurrence, par des concours, puis des votes internes, doit permettre d'augmenter la qualité des candidats et les obliger à donner le meilleur d'eux-mêmes. Avec la mise en place des primaires, c'est sur la mise en concurrence et ses supposés effets sur la qualité des candidats sur laquelle les dirigeants de Russie unie insistent. Plus que l'influence sur le choix lui-même des personnes, la mise en concurrence imposée par les primaires est supposée avant tout influencer sur les comportements et montrer que les pressentis ont dû mériter leur place sur les listes électorales en les obligeant à donner le meilleur d'eux-mêmes. On touche là à un des fondamentaux des dispositifs managériaux sur les effets disciplinaires de la mise en

²⁰ <http://www.regnum.ru/news/fd-nw/piter/1227541.html> (consulté le 27/10/13).

²¹ http://orenburg.edinros.ru/index.php?option=com_content&view=article&id=321:21012010-1517-&catid=1:latest-news&Itemid=1 du 20 janvier 2010 (consulté le 29/10/13).

²² http://sartraccc.ru/i.php?oper=read_file&filename=Press/gossovetitog.htm du 26 janvier 2010 (consulté le 29/10/13).

²³ Entretien avec le directeur du Comité exécutif régional de Russie unie à Novgorod, 26 octobre 2010.

²⁴ ROBERT Cécile, « Les transformations managériales des activités politiques », *Politix*, vol.20 : n°79, septembre 2007, p. 9.

concurrence²⁵. Dès juillet 2007, Viatcheslav Volodine présentait ainsi les primaires comme un moyen « d'exclure la présence sur les listes de gens qui sont là par hasard (*slouchainye lioudi*)²⁶ ».

Comme l'indique la déclaration du directeur du Comité exécutif régional de Russie unie à Novgorod, la mise en place des primaires s'accompagne de la construction d'une opposition rhétorique entre la modernisation du parti, considérée comme nécessaire face aux risques de la « stagnation ». Or, le terme russe de stagnation (*zastoï*) est dans la langue russe fortement connoté puisqu'il sert à désigner de façon péjorative les 14 années (1964-1982) durant lesquelles Leonid Brejnev a dirigé l'URSS, caractérisées notamment par la stabilité du personnel politique et le déclin de l'économie²⁷. De la même façon, l'Institut pour le développement de l'idéologie contemporaine, think-tank proche du pouvoir, recommande dans son rapport consacré à la politique des cadres de Russie unie, encourage l'organisation des primaires afin d'éviter au parti « le risque de se transformer en nouveau Parti communiste de l'Union Soviétique²⁸ ».

Pourtant, si la mise en œuvre des primaires, effectuée au nom de la nécessaire modernisation du parti, s'accompagne de références négatives au Parti communiste de l'Union Soviétique (PCUS), leur déroulement voit le réinvestissement d'un vocabulaire rattaché à la gestion des cadres à l'époque soviétique.

2) Une conformation à quel modèle partisan? Les primaires comme formation de « réserves de cadres »

Dès les premières étapes de la réflexion autour de l'organisation des primaires au printemps 2007, c'est le terme de « réserve de cadres » (*kadrovyy rezerv*) qui est utilisé pour désigner l'objectif poursuivi. En juillet 2007, la publication de la liste des participants aux primaires de Russie unie s'effectue sous le titre de « Liste des candidatures au vote partisan pour entrer dans la réserve de cadres du parti²⁹ ». Le terme de « réserve » laisse ainsi entendre d'emblée que le processus de vote interne vise moins à désigner directement les candidats à la députation pour les élections législatives de 2007 qu'à signifier aux participants que leurs qualités ont été remarquées et qu'ils sont en bonne position pour d'éventuelles élections ou propositions ultérieures. L'expression de « réserve de cadres » est cependant historiquement connotée. Elle relève, en effet, du vocabulaire de gestion des cadres de la nomenklatura à l'époque soviétique.

En URSS, la nomenklatura désignait la liste de l'ensemble des postes – politiques, économiques, administratifs - dont l'affectation devait être supervisée par les organes du PCUS³⁰. Comme le précise Peter Rutland, on pouvait distinguer « trois types de listes : celle des détenteurs actuels des postes, celle des postes eux-mêmes et la liste de la réserve de cadres³¹ ». La « réserve » désignait alors le groupe de personnes susceptibles d'être nommées à ces postes pourvus par le PCUS. La mise en place des primaires au sein de Russie unie ne constitue pas une initiative isolée mais intervient dans le contexte de lancement de plusieurs projets menés sous le slogan de la constitution de « réserves de cadres ». Le VIIe Congrès du

²⁵ DARDOT Pierre, LAVAL Christian, *La nouvelle raison du monde, essai sur la société néolibérale*, op.cit., pp.371-372.

²⁶ http://www.kolchugino.info/modules.php?name=newsx&file=view&news_id=115 (consulté le 29/10/13).

²⁷ C'est Mikhaïl Gorbatchev qui utilise le premier le terme de « stagnation » pour fustiger le bilan politique et économique de Leonid Brejnev.

²⁸ <http://www.nirsi.ru/70>

²⁹ <http://www.regnum.ru/news/polit/860821.html> (consulté le 04/11/13).

³⁰ Par extension, le terme de nomenklatura désigne également les détenteurs de ces postes, comme synonyme d'élite de l'URSS ou de nouvelle classe dirigeante.

³¹ RUTLAND Peter, *The politics of economic stagnation in the Soviet Union : the role of local party organs in economic management*, Cambridge : Cambridge University Press, 1993, pp.34-35.

parti, organisé à Ekaterinbourg en décembre 2006 voit ainsi le lancement d'un projet partisan intitulé « Administration efficace : la réserve de cadres » (*Effektivnoïe oupravlenie – kadrovyy rezerv*) :

« La tâche première d'un parti est d'augmenter le professionnalisme et le sens des responsabilités du corps administratif. C'est particulièrement important en Russie qu'un individu qui occupe un poste élevé ait auparavant travaillé dans différentes régions, dans différents domaines, qu'il ait fait l'objet d'une sélection rigoureuse, afin que les cadres talentueux puissent évoluer et que la rotation des cadres ne permette pas l'instauration de mécanismes corrompus. C'est précisément un parti qui peut en s'appuyant sur sa réserve de cadres proposer les candidatures de spécialistes pour travailler dans les régions et les municipalités et venir en aide à nos gouverneurs et nos députés³² ».

C'est ensuite le 9 juillet 2008 que le présidium du conseil général de Russie unie lance le projet « La réserve de cadres : une équipe professionnelle pour le pays » (*Kadrovyy rezerv professional'naïa komanda strany*) qui étend encore la portée des opérations précédentes puisqu'il concerne également la formation et la sélection des cadres non plus uniquement dans les secteurs politiques et administratifs mais aussi économiques et sociaux. Le projet s'adresse, en effet, « à ceux qui peuvent et souhaitent réaliser des projets ambitieux pour la modernisation de l'économie et de l'administration (...) indépendamment de leur appartenance partisane³³ ».

Alors que les représentants de Russie unie multiplient les références négatives à l'époque soviétique afin de se démarquer du modèle du PCUS, le Président Dmitri Medvedev à son tour déclare en mars 2009 que « les réserves de cadres contemporaines ne doivent surtout pas avoir l'inertie de la nomenklatura de la période soviétique³⁴ ». Pourtant, la reprise du terme de « réserve de cadres » et la mise en place d'opérations visant à faire en sorte que le parti soit un canal de recrutement pour les cadres dirigeants des sphères politiques, administratives, économiques et sociales permet d'insister sur la façon dont la mise en place d'une procédure de sélection des candidats telle que les primaires, présentées comme une importation modernisatrice, s'accompagne du réinvestissement d'un vocabulaire et de pratiques liées à des héritages de l'époque soviétique.

Ainsi, si l'importation relève d'une volonté affichée de normalisation, c'est-à-dire d'occidentalisation, qui vise à faire de Russie unie un parti comparable à ceux des démocraties occidentales, la présentation par les dirigeants de Russie unie des primaires comme une opération de « constitution de réserve de cadres » montre la juxtaposition entre un terme étranger et un autre faisant référence aux pratiques de recrutement des cadres à l'époque soviétique. Ces faits peuvent surprendre tant les postures patriotiques et, dans une moindre mesure, les références négatives à l'Occident, ont gagné en visibilité dans l'espace public russe à partir du début des années 2000³⁵. Pourtant, les recherches effectuées sur l'action de l'Etat en Russie soulignent l'importance de la référence, puis de la réappropriation de programmes et préceptes étrangers, notamment occidentaux, dans la conduite des

³² Discours de Boris Gryzlov lors du VIIe Congrès de Russie unie à Ekaterinbourg, le 2 décembre 2006.

³³ http://profkom-base.edinros.ru/index.php?pageid=how_to_reg (consulté le 29/10/13).

³⁴ <http://www.vedomosti.ru/newslines/news/2009/03/04/737265> (consulté le 29/10/13).

³⁵ RAVIOT Jean-Robert, *Démocratie à la russe, pouvoir et contre-pouvoir en Russie*, Paris : Ellipses, 2008, pp.101-115. DESERT Myriam, « Être patriote dans la Russie postsoviétique », *Critique internationale*, n°58, janvier-mars 2013, pp.53-71.

politiques publiques³⁶. Elles insistent sur la nécessité d'analyser, dans un second temps, la mise en œuvre concrète de ces réformes par les dirigeants ainsi que l'usage qu'ils en font. Au sujet de la réforme de l'administration russe, Iaroslav Startsev et Gilles Favarel-Garrigues ont ainsi montré que : « contrairement à une représentation dominante, les prescriptions internationales « modernisatrices » et les héritages locaux, présentés comme des archaïsmes encombrants, ne s'opposent pas nécessairement mais se complètent, voire se renforcent mutuellement³⁷ ».

De la même façon, l'appropriation par les représentants de Russie unie du terme et du principe des primaires s'accompagne du réinvestissement de façon sélective d'un certain nombre de discours et de pratiques héritées de l'époque soviétique. Précisons que cette hypothèse se distingue cependant de ce que Sean Roberts nomme « la thèse de la soviétisation » (*sovietisation thesis*) qui voit dans les années 2000 un retour en arrière vers la période soviétique et dans Russie unie une résurgence du Parti communiste de l'Union Soviétique³⁸. Les mécanismes concrets des continuités observées et les modalités de réappropriations doivent être étudiés autant que l'importation de références internationales ainsi que la façon dont leur combinaison produit des situations inédites et spécifiques.

L'appropriation par les représentants de Russie unie du terme et du principe des primaires montre également la faible différenciation, voire la dé-différenciation, entre le principe du vote interne et celui du concours d'une part, entre le recrutement des élus et le recrutement des cadres dans les domaines administratifs et économiques d'autres part. Ce brouillage des frontières partisans et politiques et, dans certains cas, l'appareillement des primaires à un concours plus qu'à une élection se poursuit lors de la préparation des élections législatives de décembre 2011.

III LES PRIMAIRES CONTRE LE PARTI ?

Quelques mois avant les élections législatives du 4 décembre 2011 et présidentielles du 4 mars 2012³⁹, Russie unie se trouve en position dominante sur l'ensemble du pays. Le parti dispose de la majorité constitutionnelle des sièges à la Douma depuis huit ans et domine également l'ensemble des quatre-vingt-trois Parlements régionaux. Si elles se déroulent dans un cadre très limité et contrôlé, les primaires mises en place pour la première fois depuis 2007 sont depuis 2009 obligatoires pour la désignation des candidats à la députation à tous les niveaux du pouvoir et ont ainsi eu lieu systématiquement à l'occasion des scrutins régionaux et locaux. Cette diffusion et déclinaison du principe des primaires se poursuit, début 2011, lorsque l'organisation de jeunesse de Russie unie, la Jeune garde, lance les Primaires jeunes afin de sélectionner les candidats des moins de 35 ans. On aurait pu poser l'hypothèse que les élections législatives de décembre 2011 permettraient de mettre en valeur le travail fourni et

³⁶ Sur les modalités de l'importation du New Public Management : SIGMAN Carole, « La nouvelle Agence fédérale de l'Education en Russie : une innovation institutionnelle dans les rapports du financement et de la gestion de l'enseignement supérieur », in Vinokur Annie, *Pouvoirs et financement en éducation. Qui paye décide ?*, Paris : L'Harmattan, 2007. SIGMAN Carole, « Impact du 'Nouveau management public' sur l'enseignement supérieur russe », *Russie.Nei.Visions*, n°30, avril 2008. Sur la mise en œuvre des programmes de lutte contre le blanchiment d'argent : FAVAREL-GARRIGUES Gilles, « La reformulation domestique russe des enjeux moraux de la lutte anti-blanchiment », *Revue internationale des sciences sociales*, vol.57 : n°3, 2005, p. 573-584,

³⁷ FAVAREL-GARRIGUES Gilles, STARTSEV Iaroslav, « La combinaison des héritages et des emprunts dans la transformation de l'administration russe », *Critique internationale*, n°35, avril-juin 2007, p.70.

³⁸ Thèse à laquelle il ne souscrit pas non plus, ROBERTS Sean P., *Putin's United Russia Party*, New York : Routledge, 2012, pp.3-4.

³⁹ Les élections législatives et Présidentielles de l'hiver 2011-2012 se déroulent dans les mêmes conditions que les élections de 2007-2008. Les quatre cent-cinquante députés sont élus au scrutin proportionnel en circonscription fédérale unique avec un seuil de représentativité fixé à 7%.

en constitueraient un point d'aboutissement. C'est pourtant l'inverse qui se produit avec la mise en place dès le printemps 2011 d'une campagne électorale qui s'effectue en marge de Russie unie et voit le ralentissement de ses activités. La création au mois de mai du Front populaire panrusse réunissant les acteurs de la société civile, associations, entreprises et syndicats soutenant Vladimir Poutine, remet directement en cause la fonction de recrutement politique, traditionnellement dévolues aux partis⁴⁰. L'élaboration de la liste électorale de Russie unie pour ces élections est, en effet, le résultat d'un processus complexe de désignation des candidats, dont les « primaires populaires » (*narodnye praïmeriz*)⁴¹, organisées conjointement avec le Front populaire panrusse, sont la principale innovation. La préparation de la campagne pour les législatives de 2011 voit, ainsi, une complexification des procédures de sélection des candidats ainsi que l'affaiblissement de Russie unie dans ce processus, obligé d'organiser conjointement les primaires avec le Front populaire panrusse tandis que la Jeune Garde organise de son côté des Primaires jeunes.

1) Les Primaires populaires

Avec des primaires n'ayant qu'un caractère consultatif et l'intervention des dirigeants du Kremlin dans la constitution finale des listes électorales, Russie unie n'a certes jamais acquis le monopole dans la sélection de ses candidats aux fonctions électives. Cependant, la création du Front populaire panrusse amoindrit davantage le rôle du parti dans la sélection des élus en proposant aux représentants des organisations adhérentes de participer aux primaires de Russie unie et éventuellement obtenir un siège de député à la Douma sous les couleurs du parti, sans obligation toutefois d'en devenir membre.

C'est lors de la conférence interrégionale de Russie unie⁴² du 6 mai 2011, organisée dans le district fédéral sud de la Russie, à Volgograd, que Vladimir Poutine annonce la création d'un Front dans la perspective des élections législatives du mois de décembre. Il insiste alors sur le rôle que doit jouer le Front dans le recrutement des députés à la Douma. Il affirme, en effet, que Russie unie doit étendre la sélection de ses candidats à des représentants de la société et de la société civile, sympathisants mais pas forcément membres du parti. Il ajoute :

« Ce qui est très important et que je veux absolument dire, c'est que toutes ces structures doivent être égales dans cette construction [du Front] : et Russie unie et les syndicats et les organisations de jeunes, etc, tous doivent être égaux. Il ne faut pas qu'il y ait les aînés et les plus jeunes. C'est important que tous aient la possibilité et le droit non seulement de formuler leurs idées et propositions pour trouver un mode de développement optimal et efficace pour la Russie, mais aussi de proposer leurs candidats, qui pourront rester a-partisans mais auront la possibilité d'être élus au Parlement via les listes électorales de Russie unie⁴³ ».

L'un des principaux objectifs poursuivis avec la création du Front populaire panrusse est d'étendre le recrutement des candidats à la députation aux représentants de la société et de

⁴⁰ Robert Merton fait ainsi de l'élaboration d'un programme politique, de la sélection et de l'encadrement des élus les principales fonctions manifestes des organisations partisans, MERTON Robert, *Social theory and social structure*, New York : Free Press, 1949, pp.70-81.

⁴¹ On utilisera par la suite comme des synonymes « primaires populaires », « primaires de Russie unie » et « primaires » tout court. Pour l'opération organisée par la Jeune Garde pour sélectionner les candidats de moins de 35 ans, on écrira en revanche « Primaires jeunes ».

⁴² A partir de mars 2010, Vladimir Poutine fait organiser dans les districts fédéraux russes des conférences interrégionales consacrées au développement socio-économique des régions. <http://actualcomment.ru/tell/494/> (consulté le 23/11/13).

⁴³ <http://premier.gov.ru/visits/ru/15100/events/15104/> (consulté le 23/11/13).

la société civile, sans que ceux-ci soient obligatoirement membres de Russie unie. Les organisations adhérentes au Front gagnent ainsi le droit de présenter leurs candidats aux primaires de Russie unie, rebaptisées pour l'occasion « primaires populaires » (*narodnye praimeriz*).

L'objectif affiché du Front est ainsi de promouvoir et faire accéder au Parlement les représentants de différents groupes de la société, dont on souligne la diversité sociale et professionnelle en insistant particulièrement sur l'utilité des compétences techniques dans les domaines du logement, du transport, de la santé parmi les plus cités, acquises auparavant dans le cadre professionnel. La diversité des groupes et des intérêts est réduite à leur technicité, à des « regards différents sur la façon de résoudre les problèmes⁴⁴ » et fusionnée dans l'objectif supposé commun à tous de « faire avancer le pays⁴⁵ », court-circuitant ainsi les logiques de conflictualisation entre différentes visions du monde et de différenciation du politique. De même la diversité des groupes sociaux est, en fait, réduite à la diversité des catégories professionnelles sans qu'à aucun moment ne soient mentionnées d'autres formes de diversité, ethnique ou religieuse par exemple.

La présence aux primaires de nouveaux participants, non directement liés au parti, vise à créer une concurrence accrue parmi les candidats postulant à la candidature, en exerçant une pression supplémentaire sur les députés sortants.

« Il est important que le Front populaire permette l'apparition de la concurrence à l'intérieur de Russie unie. Le Front crée des conditions inconfortables pour ceux qui pensent que leur place à la Douma est assurée. Ce sont des gens connus, leurs visages sont familiers. Ils sont certainement intelligents, dignes, ils ont certainement beaucoup fait mais ils se sont trop vite habitués à ce que tout leur soit garanti. Le Front populaire va les faire déchanter en rendant la concurrence accrue⁴⁶ ».

Si cet argument se situe dans la continuité de la rhétorique en vogue dans Russie unie depuis la fin des années 2000, il ne s'agit pas ici simplement de souligner les effets supposés bénéfiques de la mise en concurrence entre les candidats mais d'opposer les candidats de la société civile aux candidats partisans, les premiers pouvant exercer une fonction de « contrôle » sur les seconds.

« La fraction de Russie unie travaillera selon un schéma quelque peu différent dans la prochaine législature. (...) Il est évident qu'elle ne fonctionnera pas comme avant, il lui faudra se mettre d'accord avec les représentants du Front populaire avant d'adopter des décisions et prendre des initiatives. Les députés a-partisans du Front seront comme des contrôleurs envoyés par les organisations⁴⁷ ».

Comme lors des primaires organisées avant les élections législatives de 2007, le processus de présélection des candidats s'effectue au niveau régional, dans chaque Sujet de la fédération afin de pourvoir les listes du groupe régional correspondant⁴⁸. De même le

⁴⁴ Discours de Vladimir Poutine à l'issue des Primaires <http://polit.ru/news/2011/09/14/vp/> (consulté le 25/11/13).

⁴⁵ Ibid.

⁴⁶ Homme politique russe, membre de Russie unie, chargé de l'élaboration du programme du Front populaire panrusse <http://mger2020.ru/nextday/2011/06/14/31401> (consulté le 23/11/13).

⁴⁷ Interview de Nikolai Fiodorov <http://er.ru/news/2011/6/14/programma-narodnogo-fronta-poyavitsya-k-sentyabryu/> (consulté le 23/11/13).

⁴⁸ La liste électorale comporte en effet une partie fédérale – de un à trois candidats – et des sous-groupes régionaux, correspondant la plupart du temps aux Sujets de la Fédération. Pour la liste de Russie unie, la partie

règlement précise que les primaires populaires ne constituent pas un processus direct de sélection des candidats à la députation présentés par Russie unie mais sont une opération de recrutement des candidats à l'investiture⁴⁹.

Quatre instances peuvent proposer des candidats pour participer aux primaires : le chef de Russie unie, le bureau du conseil suprême, le présidium du Conseil général du parti ainsi que les conseils de coordination fédéral et régionaux. Dans les Sujets de la Fédération, les conseils de coordination régionaux dressent les listes de participants potentiels aux primaires, qu'ils font ensuite parvenir au Conseil de coordination fédéral pour validation. Ils désignent également des grands électeurs (*vyborchtchiki*), dont la moitié doivent être membres de Russie unie, l'autre moitié des représentants des associations ayant adhéré au Front. Le Sujet de la fédération est ensuite divisé en différentes circonscriptions dans lesquelles se déroulent une série de rencontres entre les grands électeurs – différents d'une circonscription à l'autre – et les candidats dans des conditions et selon des modalités que doivent définir les conseils de coordination régionaux eux-mêmes. Par exemple, la ville de Moscou a été divisée en trente zones, comptant chacune trois cent cinquante grands électeurs⁵⁰. Le vote des grands électeurs en faveur des candidats a ensuite lieu à bulletin secret immédiatement après la rencontre. Ils peuvent voter pour autant de personnes qu'ils le souhaitent. C'est enfin le chef de Russie unie qui établit, au nom du Conseil de coordination fédéral la liste des gagnants des primaires populaires⁵¹.

En tout deux mille organisations présentent des candidats aux primaires populaires via le Front tandis que le nombre de grands électeurs s'élève à deux cent trente mille⁵². Les représentants des organisations adhérentes au Front sont les plus nombreux : ils constituent 58 % des participants aux primaires contre 36 % présentés par Russie unie, les candidats indépendants formant les 6 % restants. La majorité des candidats, un peu plus de 61 %, sont membres de Russie unie⁵³.

Outre l'annonce de la candidature de Vladimir Poutine à la Présidentielle, le XIIe Congrès de Russie unie, organisé à Moscou le 24 septembre 2011, adopte la liste électorale finale des candidats à la députation à la Douma après trois mois d'un long et complexe processus de présélection des candidats. Cent quatre-vingt-trois des candidats de Russie unie ont bénéficié du soutien du Front lors des Primaires populaires organisées conjointement avec le Front populaire panrusse. Les dirigeants de Russie unie les présentent alors comme « a-partisans » (*bespartiinye*) alors même que certains sont membres du parti. La législation impose de toute façon qu'au moins 75 % des candidats sur les listes électorales soient membres du parti qui les présente, les 25 % restants n'ayant par ailleurs pas le droit d'être membres d'une autre organisation partisane enregistrée. De plus, les trajectoires de certains élus de Russie unie leur ont permis de représenter des associations membres du Front et de se présenter sous ses couleurs aux primaires populaires. Une vingtaine de députés sortants ont ainsi conservé leurs sièges à la Douma tout en étant comptabilisés comme des candidats non de Russie unie mais du Front populaire panrusse. C'est le cas, par exemple, de Vladimir Pliuguine, président du Comité parlementaire sur la législation constitutionnelle et la construction de l'Etat et député membre de Russie unie depuis 2003, qui a participé aux

fédérale de la liste ne comportait qu'un candidat en 2007 : Vladimir Poutine et à nouveau un seul en 2011 : Dmitri Medvedev.

⁴⁹ <http://er.ru/news/54541/> (consulté le 13/10/14).

⁵⁰ <http://er.ru/news/54843/> (consulté le 13/10/14).

⁵¹ <http://er.ru/news/54541/> (consulté le 13/10/14).

⁵² <http://er.ru/news/2011/7/20/bolee-2000-organizacij-prinyali-uchastie-v-rabote-onf-babich/> (consulté le 26/11/13).

⁵³ <http://www.mk.ru/daily/newspaper/article/2011/07/13/605465-edinaya-rossiya-otkryivaet-vyiborniy sezon.html> (consulté le 26/11/13).

primaires comme représentant du Conseil panrusse de l'auto-administration locale, organisation membre du Front populaire panrusse.

Comme lors des primaires précédentes, la liste finale établie par les instances centrales du parti ne correspond pas tout à fait à la liste des vainqueurs du processus de présélection des candidats. Ainsi quarante-neuf personnes présentes sur les listes de Russie unie n'ont pas auparavant participé aux primaires. Les instances dirigeantes de Russie unie n'ont pas non plus toujours pris en compte l'ordre des vainqueurs et placé sur la liste électorale définitive des candidats qui avaient recueilli un faible nombre de voix au détriment d'autres. Ainsi la liste des gagnants des primaires ne correspond à la liste définitive des candidats que dans huit des quatre-vingts groupes régionaux. Dans d'autres, comme le kraï de Perm, sur les dix candidats présents sur la liste électorale, un seul est vainqueur des primaires tandis que Valeri Trapeznikov, un ouvrier dont le discours au moment des primaires avait fait sensation et lui avait valu dans la foulée d'être nommé membre du conseil général du parti, arrivé en douzième place et donc non considéré comme un vainqueur des primaires, se retrouve en seconde place sur la liste définitive pour la région.

Si les gagnants des primaires sont fréquemment évincés au profit de candidats plus connus ou prestigieux, l'inverse arrive aussi comme le cas dans la République de Komi, d'une retraitée, Tamara Kouzminykh, candidate du Front, représentant le mouvement de retraités Pour la justice sociale, arrivée vingt-huitième aux primaires et qui se retrouve en seconde position sur la liste, à l'issue d'un entretien fructueux avec Vladimir Poutine à la mi-septembre⁵⁴. Outre l'intervention personnelle de Vladimir Poutine dans la promotion d'outsiders qui parviennent avec des résultats médiocres aux primaires de se voir inclus sur la liste électorale⁵⁵, la persistance de tensions entre les élites régionales et fédérales, l'exécutif central et les gouverneurs de chaque région ayant chacun leurs candidats à défendre, explique également les écarts entre la liste des vainqueurs des primaires et la liste définitive des candidats de Russie unie⁵⁶.

Les représentants de l'exécutif central présents sur les listes – parmi lesquels Iouri Troutnev, ministre des Ressources naturelles et de l'Ecologie, Igor Chouvalov, premier vice-Premier ministre ou encore Igor Setchine, vice-Premier ministre – n'ont pas participé aux primaires populaires tout comme Boris Gryzlov, Président de la Douma et chef du conseil suprême du parti. En juillet Sergueï Neverov avait expliqué que Boris Gryzlov avait reçu des propositions pour figurer sur les listes de plusieurs régions mais n'avait pas encore fait son choix. Pour expliquer que le chef du Conseil suprême de Russie unie ne participerait pas aux primaires, il avait ajouté :

« Il y a des gens qui n'ont pas besoin de passer par les primaires. Ils bénéficient déjà d'un soutien populaire important, en particulier d'associations. Ces soutiens constituent une sorte de primaires que ces candidats ont de fait déjà gagnées⁵⁷ ».

Tout comme l'autorité personnelle peut autoriser à ne pas se présenter aux processus de présélection des candidats, la participation aux primaires de la plupart des gouverneurs – ensuite présents sur la liste définitive en tant que locomotive puisque leur objectif n'est pas de quitter leur fonction pour un mandat de député – poursuit d'autres objectifs. On les présente, en effet, comme un moyen pour eux de se rapprocher de la population, de réexpliquer son action et éventuellement de confirmer sa popularité auprès de ses administrés. L'un des

⁵⁴ <http://www.bnkomi.ru/data/news/9595/> (consulté le 26/11/13).

⁵⁵ <http://www.newsrussia.com/russia/29sep2011/edro.html> (consulté le 26/11/13).

⁵⁶ <http://izvestia.ru/news/501838> (consulté le 26/11/13).

⁵⁷ <http://er.ru/news/2011/7/20/prajmeriz-prodleny-na-dve-nedeli/> (consulté le 26/11/13).

participants aux primaires populaires dans la région de Samara commente ainsi le résultat des primaires :

« Le fait que ce soit le gouverneur qui arrive en première position aux primaires est un résultat naturel de ces quatre années d'activité à la tête de la région⁵⁸ ».

De la même façon, Sergueï Neverov se félicite que presque tous les gouverneurs participent aux primaires :

« Pour n'importe quel gouverneur, la participation aux primaires est utile. C'est une bonne occasion pour à nouveau expliquer son programme, son plan pour le développement de la région, etc⁵⁹ ».

La promotion de « nouveaux visages », représentant les différents groupes de la société et de la société civile, a fait l'objet d'une communication intense de la part de Russie unie, notamment la création du Front populaire panrusse. L'étude des députés de Russie unie à la Douma montre la prééminence des sortants, qui selon la loi russe travaillent de façon permanente à la Douma et ne peuvent cumuler leur fonction de député avec aucune autre occupation professionnelle à part les activités artistiques et d'enseignement⁶⁰. En 2011, pour la première fois, les sortants constituent plus de la moitié des élus du parti, ce qui demeure inférieur au chiffre des principales démocraties occidentales où le taux de renouvellement est environ d'un tiers dans les assemblées⁶¹.

2) Les primaires jeunes

Les élections législatives de décembre 2011 donnent également lieu à la première opération systématique et à grande échelle de sélection des jeunes candidats. Prise en charge conjointement par la Jeune Garde et Russie unie dans les quatre-vingt-trois régions russes, les Primaires jeunes (*molodiojnye praïmeriz*), lancées le 27 avril 2011 lors d'un meeting à Moscou, doivent permettre de sélectionner les candidats âgés de moins de 35 ans à la députation que le parti présentera aux élections législatives de décembre 2011.

L'opération se déroule en trois étapes. Pour se porter candidat, il suffit de créer en ligne sa page personnelle sur le site Internet⁶² spécialement mis en ligne pour l'occasion, d'indiquer ses motivations et les premières initiatives législatives que l'on souhaiterait soutenir en cas de victoire. Le règlement précise que les Primaires jeunes sont ouvertes à toutes les personnes de citoyenneté russe, âgées de moins de 35 ans, qui partagent les valeurs de Russie unie et ne sont membres d'aucun autre parti politique. Après cette première étape non sélective, les candidats doivent organiser un certain nombre d'événements, actions de rue à caractère social, sportif, culturel, etc, et en publier les comptes rendus photo ou vidéo sur leur page pour voir leur candidature validée. Ils sont également tenus de récolter au moins mille signatures de soutien et d'inciter leurs supporters à voter pour eux par SMS. Le site

⁵⁸ http://www.ng.ru/regions/2011-08-26/5_praïmeriz.html (consulté le 26/11/13).

⁵⁹ <http://er.ru/news/2011/7/20/prajmeriz-prodleny-na-dve-nedeli/> (consulté le 26/11/13).

⁶⁰ Article 6 de la loi fédérale n°3 du 8 mai 1994 « sur le statut du membre du Conseil de la Fédération et du député à la Douma d'Etat de la Fédération de Russie » (*O statousse tchlenu Soveta Federatsii i statousse deputata Gossouardstvennoï Doumy Federal'noï Sobraïia Rossiïskoï Federatsii*).

⁶¹ L'analyse menée par Richard Matland et Donley Studlar sur les taux de reconduction des députés dans les Parlements de 25 « démocraties industrielles avancées » entre 1979 et 1994 fait apparaître un taux de reconduction moyen de 67,7 %. MATLAND Richard, DONLEY Studlar, « Determinants of Legislative Turnover : A Cross-National Analysis », *British Journal of Political Science*, vol.34 : n°1, p.92.

⁶² <http://mp2011.ru/about/> (consulté le 26/11/13).

Internet des Primaires jeunes comptabilise les votes reçus par chaque candidat et classe en temps réel pour chaque région les candidats selon le nombre de SMS en leur faveur.

Ce n'est cependant pas la quantité de votes SMS reçus par chacun des candidats qui détermine les vainqueurs. C'est, en effet lors d'une troisième étape, au cours de laquelle ceux qui sont parvenus à valider leur candidature doivent présenter le bilan de leur campagne et débattre avec leurs concurrents, que des « Commissions de concours » (*konkoursnye komissii*) composées de dirigeants régionaux et d'élus de Russie unie désignent les gagnants. Le règlement précise que le nombre de SMS reçus n'est qu'un indicateur parmi d'autres que le jury doit prendre en compte au même titre que « les qualités organisationnelles, la créativité, la capacité à réunir un grand nombre de participants, la pertinence des problèmes évoqués, l'impact des événements dans les médias et la capacité à débattre⁶³ ».

Deux changements majeurs, par rapport aux règles du jeu telles qu'elles ont été présentées lors du lancement de l'opération en avril 2011, ont modifié le déroulement comme l'issue des Primaires jeunes. L'opération de sélection des jeunes candidats voit tout d'abord sa portée et ses objectifs revus après la création du Front populaire panrusse, le 6 mai. Alors que la première version du règlement des Primaires jeunes, datée du 27 avril, annonçait que les lauréats gagneraient le droit de figurer sur la liste électorale de Russie unie, la deuxième version du règlement, adoptée trois semaines plus tard, corrige et précise que les lauréats gagneraient finalement le droit de participer aux Primaires de Russie unie, en bénéficiant du soutien de la Jeune Garde, association adhérente du Front populaire panrusse. Le règlement indique ainsi que la liste des gagnants aux Primaires jeunes, établie par les Commissions de concours, doit ensuite être envoyée au conseil de coordination de la Jeune Garde puis au Conseil de coordination régional du Front populaire panrusse du Sujet de la Fédération concerné. Deuxièmement, alors que le règlement précisait que seuls les gagnants des Primaires jeunes bénéficieraient du soutien de la Jeune Garde lors de leur participation aux primaires de Russie unie⁶⁴, l'organisation a finalement présenté trente-quatre autres candidats, des leaders de l'organisation pour la plupart, en plus des cent cinquante autres gagnants sans que ceux-ci ne prennent part aux Primaires jeunes. Sur les 14 qui ont finalement franchi l'étape des Primaires de Russie Unie et ont pu être candidats à la députation, 8 n'avaient participé aux Primaires jeunes. Deux d'entre eux ont été élus députés⁶⁵. Aucun des participants aux Primaires jeunes n'a finalement été élu.

Le déroulement et l'issue de cette opération auprès des Jeunes candidats marquent une étape supplémentaire le processus de réappropriation par les représentants de Russie unie des primaires. Les votants n'ont aucune obligation d'être lié à Russies unie tout comme les candidats eux-mêmes, la seule limitation étant de ne pas être membre d'une autre organisation partisane. C'est à l'issue d'une campagne dont les exigences ont été imposées aux candidats qu'un jury – et non un vote, ici réduit à une simple évaluation de la popularité de chacun, qu'un jury a désigné les lauréats, rapprochant ainsi de façon accrue les primaires de la logique du concours. Enfin la dissociation entre primaires et recrutement des candidats est cette fois-ci presque totale puisque seule une toute petite minorité parmi les lauréats ont finalement figuré sur la liste électorale.

⁶³ Article 4.2 du règlement des Primaires jeunes, accessible en russe à cette adresse : <http://mp2011.ru/regulation/selection/> (consulté le 26/11/13).

⁶⁴ Article 5.3 du règlement des Primaires jeunes.

⁶⁵ Il s'agit du chef de l'organisation Timour Prokopenko et de Maria Kojevnikova, actrice populaire de séries télévisées, qui avait adhéré à la Jeune Garde au mois d'avril 2011 et s'était alors vue directement proposer une place dans l'une des instances dirigeantes de l'organisation : le Conseil social (*Obchtchystvenny soviet*).

CONCLUSION

Le choix d'organiser des votes internes pour présélectionner les candidats aux fonctions électives et de désigner ce processus par le terme de primaires dont la transposition en russe – *praïmeriz* – vise à restituer la prononciation anglo-saxonne relève clairement d'une volonté de conformation partisane. L'analyse de la genèse de la mise en place des primaires, puis de leur déroulement ainsi que des discours de légitimation qui accompagnent ces processus montre les enjeux liés à l'importation et la réappropriation de ce principe. La volonté de centraliser les structures partisans sans pour autant octroyer une autonomie totale au parti vis à vis des dirigeants de l'exécutif marque profondément la fabrication de ces primaires à la russe.

La mise en regard entre d'une part les transformations qu'accompagnent en France la généralisation des primaires et d'autre part le maintien de Russie unie sous le contrôle des dirigeants de l'exécutif serait séduisante. On peut, en effet, voir de quelle façon la mise en place de ces opérations fait concurrence à la production partisane des candidatures : en affaiblissant ou entravant, selon le cas concerné, le rôle des organisations partisans dans ce domaine. En France, sans remettre en cause le quasi-monopole des partis dans la sélection des dirigeants, elle met au second plan les appareils partisans et les militants au profit d'acteurs extérieurs, notamment médiatiques, dans le processus de désignation des candidats. En Russie, le déroulement de fait des Primaires, fait obstacle à la pleine partisanisation de la sélection des élus en permettant aux non-membres de voter et même de présenter leurs candidatures. Il empêche ainsi la valorisation des militants et des adhérents tout en maintenant la porosité des frontières partisans.

Cependant, outre la place tenue par l'organisation de primaires dans les stratégies compétitives des partis français, les primaires françaises concernent avant tout le choix des candidats à la présidentielle et plus récemment les candidats aux mairies de certaines grandes villes. En cela elles sont étroitement liées à la personnalisation croissante de la vie politique, au rôle accru joué par les médias et souvent les sondages, elle est enfin intimement liée aux stratégies compétitives des partis. A l'inverse, les primaires russes concernent les candidats aux fonctions électives dans la branche législative du pouvoir, elles ne cherchent pas à mettre en scène la confrontation entre différentes personnalités, puisque bien souvent les hommes politiques les plus chevronnés tout comme les dirigeants de la Jeune Garde se voient investis directement sans être passés par cette étape. Paradoxalement elles sont par la suite peu mises en valeur puisque pas un mot n'a été dit lors du XIIe Congrès du parti à l'automne 2011 sur les modalités de sélection des candidats ni même sur l'investissement des jeunes via les Primaires jeunes. Enfin, si en France la diffusion du modèle des primaires s'impose progressivement à la plupart des partis, Russie unie est à ce jour la seule organisation partisane russe à mettre en place cette procédure avant les élections.

Une autre différence, importante, concerne la façon dont on appréhende ces opérations. En France, les critiques formulées par les politistes à l'égard des primaires ne visent pas seulement les enjeux stratégiques qui sous-tendent leur promotion mais aussi les croyances qui y sont associées ainsi que leurs effets sur les modalités de choix des candidats. La majorité des approches sur des mécanismes de la vie politique russe empêche ce type d'interrogation. Elles limitent au mieux les primaires à un instrument stratégique aux mains d'un groupe d'acteurs uniques sans s'intéresser aux usages qu'en font les autres acteurs impliqués dans le processus comme les candidats et les électeurs. Au pire, la dissociation entre l'objectif affiché de l'opération et la faiblesse de ses effets sur la sélection des candidats les conduit à conclure à son caractère virtuel et à son illégitimité en tant qu'objet de recherche.

La généralisation cependant des primaires à la russe depuis presque une décennie, leur caractère massif, et surtout l'investissement important demandé parfois aux candidats notamment dans le cadre des Primaires jeunes invite à questionner les croyances et les

représentations associées à l'opération pour ceux qui y participent, ainsi que les effets qu'elle produit.

ANNEXE Chronologie succincte

26 mars 2000 : Vladimir Poutine – Président par *interim* depuis la démission de Boris Eltsine le 21 décembre 1999 – est élu Président de la Russie. Au premier tour avec 53% des voix.

1^{er} décembre 2001 : Congrès fondateur de Russie Unie.

7 décembre 2003 : Russie Unie remporte plus des deux tiers des sièges à la Douma. C'est la première fois dans l'histoire de la Russie postsoviétique qu'un parti dispose de plus de la moitié des sièges à la chambre basse du parlement.

14 mars 2004 : Vladimir Poutine est réélu pour un second mandat au premier tour avec 71,9% des voix.

16 novembre 2005 : Création de l'organisation de jeunesse la « Jeune Garde » (*Molodaïa Gvardia*).

10 avril 2006 : Instauration dans les listes électorales de Russie Unie d'un quota de 20% de jeunes candidats aux élections dans les parlements aux niveaux fédéral, régional et municipal.

22 mai 2007 : Le conseil général ainsi que le conseil suprême du parti approuvent l'organisation de « primaires » (*praïmeriz*) pour l'élaboration de liste électorale de Russie Unie aux élections législatives de décembre 2007.

01-02 octobre 2007 : VIII^e congrès (Première partie). Vladimir Poutine annonce qu'il dirigera la liste de Russie Unie aux élections législatives. Dans la semaine qui suit les intentions de vote en faveur du parti augmentent de 10 points.

2 décembre 2007 Elections législatives, Russie Unie conserve plus des deux tiers des sièges.

2 mars 2008 : Dmitri Medvedev – soutenu par Russie Unie et trois autres partis – est élu Président au premier tour avec 71,2% des voix. Il désigne Vladimir Poutine comme Premier Ministre.

14-15 avril 2008 : IX^e congrès. Poutine prend la direction de Russie Unie sans toutefois prendre sa carte au parti.

21 novembre 2009 : XI^e congrès. Définition du conservatisme comme idéologie de Russie Unie. Modification des statuts rendant obligatoire l'organisation de primaires avant chaque cycle électoral fédéral et régional.

2 février 2011 : au micro de Finam FM, le blogueur Alexeï Navalnyi qualifie Russie Unie de « parti des escrocs et des voleurs ».

27 avril -25 juin 2011 : « Primaires jeunes » organisées la Jeune Garde.

21 juillet-25 août : Primaires de Russie Unie.

24 septembre 2011 : XII^e congrès (Première partie). à Moscou, Dmitri Medvedev accepte de diriger la liste de Russie Unie pour les élections législatives. Le parti propose la candidature de Vladimir Poutine à la présidentielle qui annonce son intention de nommer Dmitri Medvedev Premier Ministre.

4 décembre 2011 : Elections législatives à l'issue des quelles Russie Unie perd 15 points mais conserve plus de la moitié des sièges.